

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langues Française



Mémoire

MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Lettres et Langues Etrangères

Filière : Langue Française

Spécialité : Littérature et analyse de discours

Présenté par M^F: ABDESSEMED KHALIFA

Titre

***La construction des personnages chez
NINA Bouraoui
Dans l'œuvre «Garçon manqué»***

Soutenu publiquement

Le : 10/06/2015

Devant le jury :

M^r : MISSATI Said

(MAA) Président UKM Ouargla

M^{me} : NESROUCHE Sabrina

(MAA) Encadreur UKM Ouargla

M^{me} : BADER Soumia

(MAA) Examineur UKM Ouargla

Année Universitaire : 2014/2015

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à tous ceux que j'aime, à tous ceux qui m'ont soutenue, assistée et aidée.

La personne la plus chère, ma mère, mon soleil, qui a fait et fera tout pour moi sans que je puisse la remercier assez.

A celui qui m'a appris le correct chemin et le bon principe de la vie mon père.

A ma femme pour leurs encouragements, leur disponibilité et leur patience qui a renforcé ma volonté d'aller au bout de ma démarche.

A mes chers fils FADI et HAITHEM source d'affection et de tendresse à lesquels je souhaite beaucoup de succès et prospérité.

A ma femme pour leurs encouragements, leur disponibilité et leur patience qui a renforcé ma volonté d'aller au bout de ma démarche.

A mes chers fils FADI et haithem source d'affection et de tendresse à lesquels je souhaite beaucoup de succès et prospérité.

A mes frères et sœur

A ma deuxième famille

A mes amies

REMERCIEMENTS

Au nom d'Allah, l'infiniment Miséricordieux, le Très Miséricordieux Louange à Dieu seul, et que son salut et sa bénédiction soient sur le dernier des prophètes Mohammed (Que la prière et la paix d'Allah soient sur lui) ainsi que sur ses compagnons et ceux qui le suivent.

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à mon encadreur, Madame NASROUCHE Sabrina, pour avoir dirigé mon travail avec beaucoup de disponibilité et d'intérêt. Je vous suis reconnaissant pour votre soutien constant, tout au long de la période de réalisation de ce travail. Je vous suis reconnaissants pour vos conseils, et vos multiples corrections et critiques qui ont permis à ce travail de prendre forme.

Je tiens également à exprimer mes sincères remerciements et respects à tous mes enseignants de l'Université KASDI MERBAH-Ouargla pour leurs efforts, leur soutien et leur aide durant tous mon parcours d'étudiant.

Mes remerciements s'adressent aussi à tous mes amis

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	07
Chapitre I : le cadre de l'étude	
I.a. La littérature maghrébine	11
I.a.1. la littérature orale	11
I.a.1.1. Ses formes	11
I.a.1.2. Ses fonctions	12
I.a.2. La littérature écrite	13
I.b. Présentation du corpus	15
I.b.1. Présentation de l'œuvre	15
I.b.2. Présentation de l'auteur « Nina BOURAOUI »	16
I.b.3. Le titre	17
I.c. Le roman et ses formes.....	17
I.c.1. Le roman	17
I.c.2. Le personnage romanesque	18
I.c.2.1. Les personnages selon leurs professions sociales	19
I.c.2.2. Les personnages proches	19
I.c.2.3. Les personnages énigmatiques.....	20
I.c.3. La description du personnage principal	20

I.c.3.1. Le portrait physique	20
I.c.3.1. Le portrait moral	21

Chapitre II : La construction des personnages

II.a. Action et réaction des personnages	24
II.a.1. Le système du personnage	24
II.a.1.1. Un être	24
II.a.1.1. Un faire	25
II.a.1.3. Un dire	26
II.a.2. Le système des personnages	27
II.a.3. Le langage et la langue.....	28
II.b. caractérisation des personnages.....	30
II.b.1. Les prénoms d'origine arabe	32
II.b.2. Les prénoms d'origine occidentale	33
II.c. L'homosexualité de personnage principal	33
Conclusion	38
Bibliographie	42

Introduction

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

La littérature est une forme de pensée humaine, elle est structurée en un discours qui possède d'un côté des caractères très spécifiques, qui font de lui un espace textuel fourni par les mots, et de l'autre, par des implications et des aspects uniques de sens pour être communiqué dans un espace littéraire. Toutes ses figures fictionnelles créées par l'auteur comme le narrateur, le personnage, le destinataire, qui construisent à la fois le texte littéraire et assurent le fonctionnement de son système narratif grâce aux rôles de chacune d'elles, elles ne peuvent prendre un sens qu'à travers la lecture.

Le terme de personnage, apparu en français au XV^{ème} siècle, dérivé du latin « *persona* » qui signifie : « *masque que les acteurs portaient sur scène, rôle* »¹. Pour le définir on peut dire que c'est un « *être de papier* »², la représentation d'une personne dans une fiction, une personne fictive dans une œuvre littéraire, picturale, cinématographique, ou théâtrale.

Le personnage est le conducteur du récit, il est inscrit dans le temps et les éléments du récit, il est comme un faisceau de relations de vraisemblance et d'opposition, il est à étudier dans ses relations avec les autres personnages afin de créer une situation d'action et de création, il est lié à un système de l'être, du faire et du dire, bien que donné par le texte, il est toujours perçu par référence à un delà du texte.

Par ses discours, par son influence qu'il exerce sur les autres, il prend naissance et peut acquérir au cours de l'histoire, de différents aspects pouvant faire de lui le pivot des événements, mais ces derniers n'occupent pas pour autant notre réflexion parce qu'il existe un narrateur qui relate l'histoire, et en face de lui un lecteur qu'il l'aperçoit.

En partant d'une telle création de la lecture et du désir de lire, qui font l'objet d'étude de plusieurs théoriciens surtout dans le champ de la critique moderne. Nous avons fournis un projet d'étude qui rend compte d'une étude basée sur la question du personnage NINA Bouraoui dans l'œuvre *Garçon manqué*.

Dans notre travail nous nous sommes intéressés à l'écrivaine Nina BOURAOUI qui est née à Rennes le 31 décembre 1967, d'un père algérien originaire de Jijel et d'une

¹ ANDRE PETIT JEAN, « primarisation du personnage », *pratique n 119/120*, consulté le 10-03-2014, http://www.pratiques-cresef.com/p119_pe1.pdf.

² *Ibid.*, p119

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

mère bretonne. Encore petite, elle quitte Rennes, sa ville natale pour venir s'installer en Algérie, pays qu'elle quitte définitivement en 1981 sans jamais y retourner. Puis elle vit à Paris, Zurich et Abu Dhabi avant de revenir à Paris.

Elle a publié son œuvre *Garçon manqué* dans le 1 septembre 2000 qui raconte son parcours tumultueux entre ses deux pays d'origine.

Notre choix d'étude portera sur le fait que l'étude de l'œuvre littéraire doit s'intéresser et viser la compréhension du texte au-delà de son aspect. Notre étude visera l'intérêt de montrer la place qu'occupe l'œuvre de *Garçon manqué* dans la littérature et la place qu'occupent les personnages principaux dans l'œuvre.

Donc, la question des personnages constitue en grande partie dans l'objet de notre étude, qui se présente comme une étude de la construction sociale des personnages de l'œuvre *Garçon manqué* tenant pour objectif d'appuyer nos réflexions sur cette œuvre comme modèle textuel mais aussi comme une forme de communication littéraire qui combinent à la fois le modèle textuel et sa lecture en tant qu'une créativité, notre étude demeure dans tous les cas une activité orientée par le texte et par sa structure et par son contenu .

Notre choix du corpus se résume suite à une constatation dans la mesure où nous faisons naître que cette étude interprétative, une réflexion sur NINA qui se dégage de notre interaction avec lui au cours de la lecture, pour pouvoir encore questionner et interroger chaque passage de notre œuvre *Garçon manqué*. Et pour le titre « *Le titre constitue une forme d'engagement de l'auteur ; il fournit une grille idéologique qui oriente toute l'activité de décodage du lecteur et réagit à tout moment sur la lecture* »³. Si les titres nous renseignent sur une identité ambiguë à savoir l'ordre sexuel, la quatrième page de couverture du roman *Garçon manqué* œuvre dans le même sens en s'élargissant sur un autre champ, celui de la généalogie et de la géographie. C'est ce qui nous a permis d'orienter d'abord notre étude vers l'historique

³ Valéry CAPRIDENS, *Algérie perdue : Analyse de titres. Ecrits de Français sur l'Algérie publiés après 1962*, p.176. in www.persee.fr

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Si nous avons choisi d'étudier les personnages de *Garçon manqué* dans le coté social, c'est que nous avons été guidés par le souci d'une part d'éclairer la position des personnages principaux. Comment elles construiront, donc, les personnages socialement dans l'œuvre *Garçon manqué* ? Et comment se présenterait la pensée tourmentée d'une personnalité écartelée entre deux mondes aux relations tant controversées ?

Nous partons de l'hypothèse essentielle, selon laquelle, la construction des personnages constitue essentiellement sur l'endroit où elle vit, et que la société s'influence sur elle. Cette recherche se penche sur les personnages qui vivent dans deux sociétés différentes.

Au travers ce travail, notre objectif serait d'arriver à l'analyse de la construction sociale des personnages du roman de « *Garçon manqué* » de NINA Bouraoui.

Dans cette présente recherche, nous avons utilisé deux méthodes essentielles ; descriptive et analytique. Leur finalité est d'atteindre la lisibilité et la clarté de la construction des personnages de notre roman. Nous sommes alors appelés à procéder à un travail de description et d'analyse des différents cotés constituant le roman à étudier, ce qui va permettre d'inventorier, de classer et de répertorier ces personnages selon des critères bien définies.

Notre travail, nous l'avons subdivisé en deux chapitres, dans le premier chapitre nous allons tenter un aperçu sur le roman en général et sur *Garçon manqué* en particulier, et de la façon même avec laquelle les auteurs présentaient leurs personnages selon un portrait moral et physique.

Dans le deuxième chapitre, nous allons essayer de mettre en exergue le personnage de *Garçon manqué*, ses caractères et ceux gravitant autour de lui ont donné naissance et ont fait de lui une unité complexe perçue sous différents angles pour mettre les personnages de *Garçon manqué* dans sa coquille et d'apercevoir ses actions et ses réactions, ainsi il nous semble nécessaire de mettre en revue les caractérisations de ces personnages.

Chapitre I

Le roman maghrébin d'expression française et ses formes

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

I.a. La littérature maghrébine

La littérature maghrébine est une littérature bien distincte des autres littératures par sa nature, son origine et son développement. Elle est une littérature très riche. La littérature maghrébine se divise en deux : une littérature orale qui a des racines inculquées dans la vie sociale de son peuple, et une autre écrite forgée dans de circonstances spéciales.

I.a.1. la littérature orale

Bien avant l'arrivée des européens et avant même le développement de l'écriture, les peuples du nord l'Afrique exprimaient de façon artistique leurs pensées, leurs sentiments et leurs préoccupations les plus profonds, sous la forme d'une littérature orale. Elle est le témoin qu'une génération transmet ces savoirs, ses souffrances et sa vie à une autre. Malgré les années de colonialisme et les tentatives d'abolition cette littérature a su survivre et s'adapter aux influences modernes.

A l'origine de cette littérature, on distingue une tradition orale, celle-ci véhicule la civilisation des différentes cultures, elle est son fondement, la source des croyances, cultes, lois, coutumes ... des sociétés. Certaines formes traditionnelles ont survécu jusqu'à nos jours, tandis –que d'autres nouvelles ne cessent d'apparaître.

I.a.1.1. Ses formes

Comme forme de la littérature orale maghrébine, on pourrait citer en premier lieu la langue berbère ou la langue amazighe, elle a un rôle incomparable dans les royaumes des siècles passés, elle enregistre des événements importants dans la vie de celle-ci.

En seconde position, il est constaté que le chant représente une manifestation sociale. La poésie se chante pendant les différentes cérémonies : de mariage, moisson ainsi que durant les journées ordinaires car les travaux collectifs exigent la présence d'un chanteur.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Dans la littérature maghrébine orale, il existe deux genres de poésie : la poésie populaire que n'importe quelle personne peut exécuter, la poésie intermédiaire.

La troisième forme de la littérature orale représente les mythes et les légendes, ils ont le même contenu (intrigue), personnages et objet qui sont les mêmes retrouvés dans d'autres sphères culturelles qui sont les résultats du brassage des cultures car les mythes et les légendes sont distingués des contes populaires. Les mythes font autorité en matière de croyance surnaturelle et de pratique rituelle, et servent à justifier la propriété terrienne, la position sociale et l'autorité politique.

Le quatrième élément de la littérature orale est celui des proverbes, qui sont utilisés pour renforcer des arguments et enrichir la conversation car ils sont signes d'érudition et d'élégance dans l'expression mais ne peuvent être compris que par les auditeurs familiarisés avec la culture de celui qui les énoncent. Les proverbes peuvent être utilisés dans la conversation courante pour guider, encourager, complimenter, admonester ou désapprouver.

En cinquième position, on classe les contes, ils sont élevés en Afrique au rang des beaux arts, et rapportés par des conteurs professionnels. Le bon conteur est un acteur consommé, utilisant ses mains, sa voix et son corps pour renforcer ses effets, quand il mime les tours du magicien, ou la traque du chasseur et les personnages des contes agissent souvent comme les gens souhaiteraient le faire s'ils n'en étaient empêchés par les limitations sociales. Ainsi, le conte joue le rôle de catharsis.

I.a.1.2. Ses fonctions

Les différentes formes de littérature orale remplissent des fonctions multiples dans la société maghrébine: la distraction, l'éducation pour les jeunes, la diffusion des rituels et des croyances, l'encouragement de la conformité aux normes culturelles, et un soulagement psychologique dans un cadre institutionnalisé.

On a estimé qu'il existait en Afrique plus de deux cent cinquante mille mythes, légendes et contes populaires, ils sont enregistrés dans la mémoire de la tribu par les

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

vieux, et c'est pour cela qu'on dit toujours que la mort d'un vieillard signifie qu'une bibliothèque a brûlé.

I.a.2. La littérature écrite :

La littérature maghrébine était toujours vue d'une façon fictive et superficielle à cause d'une part, de la rareté des exploités qui ont pénétré à l'intérieur, et de l'absence du maghrébin lui-même pour la présenter d'autre part. C'est la raison pour laquelle on a assisté à une littérature coloniale qui a fourni une image d'un continent maudit, plein de démons.

Néanmoins, par la suite de nombreux intellectuels se sont intervenus pour prouver l'idée que chaque peuple, chaque civilisation, chaque culture possède son originalité, sa spécialité et ses richesses propre à elle.

La littérature maghrébine s'inscrit dans une historicité complexe, La littérature maghrébine et touché et infecté par l'écriture française ce qui crée une difficulté de pouvoir donner une définition objective et finale de celle-ci. Un champ différent de celui du champ littéraire maghrébin par sa forme ambivalente et par un contenu porteur non seulement d'une autre culture, mais aussi d'une autre identité,

Cette autre identité se présente alors sous toutes ses formes culturelles, artistiques et scripturaires mêlant ainsi plusieurs registres : culture, histoire, politique, forme et écriture. Après un demi-siècle à peu près de l'indépendance des pays du Maghreb, la recherche identitaire sous toutes ses formes devient un des thèmes majeurs de toute production artistique écrite ou orale et *"Parallèlement à cette recherche d'une identité collective, nous verrons naître et se poursuivre, [...] une revendication individuelle de l'identité et d'authenticité qui trouvera chez les auteurs de la génération 1970 son expression la plus complète"*⁴

Il faut tout d'abord signaler qu'au niveau de l'Histoire, le XX^e siècle a été qualifié par le siècle de "la démesure" du moment où l'humanité a été victime de deux grandes et affreuses guerres de l'humanité dont le nombre de participants et de ravages

⁴ J. Noiray, *Littérature francophone, I. Le Maghreb*, Ed. Berlin Sup, Lettres, 1996. p. 10.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

subis était considérable. L'Afrique, le Maghreb, l'Algérie et en grande partie, ont été profondément et affreusement touchés par la guerre de colonisation. Les écrivains de cette période étaient poussés par le besoin de témoigner et de revendiquer leur identité et leur désir d'indépendance par des écrits dit " traditionnels", appartenant à une écriture purement linéaire. Mais ces écrivains se sentaient tout en même temps coupables par l'utilisation de la langue du colonisateur et se trouvaient partagés entre deux univers culturels. Le Maghreb d'un côté et La langue française de l'autre qui, malgré ce sentiment d'étrangeté, pouvaient très bien se rencontrer, se confronter et s'enrichir l'un de l'autre : la langue française avait le pouvoir d'offrir un lieu d'ouverture, de mentalités et de métissages culturels. Quant au Maghreb, il représentait le passé, le présent et l'origine. Ils se sont trouvés, donc, devant un vrai dilemme, celui, de continuer ou de renoncer à écrire en français. Certains intellectuels ont même pensé que la littérature maghrébine d'expression française ne pouvait aller guère plus loin.

De grands changements se sont figurés et se sont imposés plusieurs années après l'indépendance du Maghreb⁵, la génération des écrivains maghrébins des années 70 (N.Fares, R.Boudjedra, Alkhatib, A.Meddeb, M. Khair-Eddine...) se sont intéressés, quant à eux, à la création littéraire elle-même où les principales occupations tournaient autour du langage et de l'écriture. Tout écrivain maghrébin d'expression française en domine au moins deux langues : la première est sa langue maternelle, quant à la deuxième, est celle de l'écriture qui lui permet d'exprimer le pluridimensionnel de son héritage à la fois culturel et linguistique. A travers la langue française, l'écrivain traduit la vision de soi et du monde en passant par le filtre des langues qu'il a apprises auparavant.

Loin de disparaître, cette littérature s'est beaucoup développée, ce qui lui a donné cette capacité de s'ouvrir linguistiquement et esthétiquement en puisant à la fois dans le patrimoine national et dans l'héritage occidental d'un univers imaginaire. En réalité, c'est dans le "contre- sillage" de certaines œuvres de la littérature française, qui

⁵ Le Maroc a eu son indépendance en 1954
La Tunisie a eu son indépendance en 1956.
L'Algérie a eu son indépendance en 1962.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

émanent des écrivains français d'Afrique de Nord⁶ que des modèles et des pensées d'écritures dans la littérature maghrébine se sont inspirés.

I.b. Présentation du corpus :

I.b.1 Présentation de l'œuvre :

Garçon manqué est l'histoire d'une fille de père algérien et d'une mère bretonne. L'écrivaine raconte son parcours entre ses deux pays d'origine. Elle a commencé en Algérie mais périodiquement à Rennes (pendant les vacances d'été) jusqu'à l'âge de 14 ans .pays qu'elle quitte involontairement mais définitivement sans jamais y tourner.

Elle dessine son portrait et décrit les sensations. Elle poursuit l'exploration de ses origines et expose ses difficultés à trouver sa place; place où elle jouirait de la quiétude et du bien-être auxquels aspire tout être humain. Son identité métissée tant sur le plan géographique (Algérienne ou Française ?) que corporel (fille ou garçon ?) nourrit son écriture subversive. Elle nous expose un magnifique portrait de l'Algérie des années 70 qu'elle présente comme le pays du soleil et celui aussi des hommes où les femmes étaient reléguées au second plan. Le mâle se caractérise par une certaine liberté de mouvement, de force physique et le pouvoir de choix et de décision. Elle nous décrit la scène où elle a échappé in extremis à une tentative d'enlèvement et la peur qu'elle a suscitée chez- elle. Ce sentiment d'insécurité qui l'a poussé par la suite à se déguiser pour adopter le comportement d'un garçon. Puis elle quitte brusquement Alger pour s'installer définitivement à Rennes chez ses grands-parents maternels. Là aussi, elle n'échappera pas au phénomène de rejet et d'exclusion. Elle nous livre à travers son alter-égo, Amine auquel elle s'identifie, son malaise, sa fragilité et son déséquilibre suite à son arrachement à son pays d'enfance plein de souvenirs qui la hantent pour ainsi dire pour toujours. Elle évoque son sentiment d'être incomplète, d'être perdue.

⁶ F. Sari Mostafa-Kara, *Lire un texte*, Ed. Dar El Gharb, 2005. P.53.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Elle choisira enfin une autre terre, l'Italie par soucis d'apaisement et de réconciliation entre ces deux moitiés qui se dévorent.

I.b.2. Présentation de l'auteur « Nina BOURAOUI » :

«De mère française. De père algérien. Je sais les odeurs, les sons, les couleurs. C'est une richesse. C'est une pauvreté. Ne pas choisir c'est être dans l'errance. Mon visage algérien. Ma voix française. J'ai l'ombre de ma lumière. Je suis l'une contre l'autre. J'ai deux éléments, agressifs. Deux jalousies qui se dévorent. Au lycée français d'Alger, je suis une arabisante. Certains professeurs nous placent à droite de leur classe. Opposés aux vrais Français. Aux enfants de coopérants. Le professeur d'arabe nous place à gauche de sa classe. Opposés aux vrais Algériens. La langue arabe ne prend pas sur moi. C'est un glissement. »⁷

Nina Bouraoui est une écrivaine française née le 31 juillet 1967 à Rennes, d'un père Algérien et d'une mère Bretonne. Elle a quitté sa ville natale pour installer en Algérie, A l'âge de 14 ans elle quitte l'Algérie sans jamais y retourner, après elle vie à Paris, Zurich, Abu Dhabi avant de revenir a paris.

Le déracinement, la nostalgie de l'enfance, le désir, l'homosexualité, l'écriture et l'identité sont les thèmes majeurs de son travail. Elle est officier de l'ordre des Arts et des Lettres et ses romans sont traduits dans une quinzaine de langues.

I.b.3. Présentation du titre :

Le titre est une inscription placée en tête d'un ouvrage, d'un article, d'un texte qui indique son contenu, c'est ce que Philippe Hamon appelle «un horizon d'attente»⁸ c'est à dire que le lecteur fait des suppositions sur le contenu de l'œuvre qu'il va lire, le titre entretient avec l'œuvre un lien étroit.

⁷ Nina Bouraoui, *Garçon Manqué*, ED, le livre de poche, Paris, page 33-34.

⁸ PH. Hamon, texte *et idéologie*, France, puf, Ecriture, 1984, p.13.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Quelle sont donc les différentes significations que l'on peut donner au titre ? Pourquoi *Garçon manqué*?

Qui est d'une autre notion : une fille qui adopte le comportement d'un garçon. Typiquement, cela peut se manifester par le port de vêtements masculins, une préférence pour s'entourer de copains du sexe opposé plutôt que du même sexe.⁹

Le groupe nominal « garçon manqué » pris ensemble signifie: fille qui se veut ressembler à un garçon par son accoutrement, par son faciès et par son comportement. Fille au comportement de garçon. Le ton artificiel ici est péjoratif.

En effet, le titre *Garçon manqué* par sa fonction génératrice nous informe sur le contenu du texte. C'est une sorte de résumé qui prend en charge la thématique du texte.

I.c. le roman et ses formes :

Le roman¹⁰ est un genre littéraire, sous ce nom se regroupent des œuvres très diverses, selon les thèmes, les formes, les visées : il y a des romans d'analyses, d'amours, de policiers, médicales....etc.

I.c.1. Le roman

Le roman est un genre littéraire souvent écrit en prose, il apparaît au moyen âge pour désigner : « Une particularité importante pour notre sujet, non un contenu mais un choix linguistique »¹¹, le roman est un mode d'expression d'un registre populaire, comme l'œuvre qu'il désigne, il a recours à des situations quotidiennes, d'une part: «Le roman est un récit, en prose d'aventures imaginaires inventées pour intéresser le lecteur»¹².

⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Gar%C3%A7on_manqu%C3%A9

¹⁰ Le roman se distingue du mythe par son attribution à un autre, du récit historique par son caractère fictif, de l'épopée par son usage de la prose, du conte et de la nouvelle par sa longueur.

¹¹ YVES Stallone, *les genres littéraires*, deuxième édition, France, Armand colin, Aout 2012, p.58.

¹² Ibid., p.5

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

D'autre part : « Œuvre d'imagination en prose, assez longue qui présente et fait vivre dans milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaître leur psychologie, leur destin et leur aventure »¹³, c'est une narration qui nous met en scène dans la vie d'un ou plusieurs personnages qui nous donne le gout des événements.

I.c.2. Le personnage romanesque

Depuis des siècles, le roman en tant qu'un genre littéraire n'a pas pu se passer de la figure du personnage, c'est précisément autour de cette figure que se construit la structure du roman, ainsi que tout le système du personnage romanesque, il n'existe pas de roman sans personnage, car sans ce dernier on ne peut pas avoir ni de langage, ni de passion, ni la moindre action.

Selon Goldenstein : «Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire »¹⁴

C'est –à-dire le personnage est un être fictif certes, mais il n'est construit qu'à partir d'éléments puisés dans la réalité empruntés à des personnes réelles, il est représentatif du genre humain.

Et selon M. Raymond : «Le personnage est un être unique, exceptionnel [...], en lui se réalise un équilibre entre les ambitions de l'individu qui le définissent de l'intérieur, qui lui donne son caractère, et les nécessités de la vie sociale qui le définissent du dehors : il a un nom, un titre, une fonction»¹⁵

Tous comme les personnes humaines, le personnage ne semble exister qu'en entrant en contact avec autrui et n'être révélé que par le regard des autres pouvant le provoquer, lui faire subir des perturbations extérieures. Il n'est plus qu'un agent de l'action, balancé au changement des rencontres et des influences qui s'exercent sur lui. Ce sont ses relations justement qui donnent naissance au personnage, *Garçon manqué* ne manque pas de personnage, même s'il n'en existe véritablement qu'un seul : NINA

¹³ Ibid., p.60

¹⁴CHRISTINE Achour et SIMONE Rezoug, *convergences critique : introduction à la lecture du littéraire*, Alger, office des publications universitaire, 2005, p.201

¹⁵ MICHEL Raymond, *le roman*, paris, Armand colin, 2002, chap14, p.173

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

qui ne sait que ce qu'elle dit et pas au-delà, la situation des personnages s'en trouve du même coup renforcée et évoquée, ils semblent être tous porteurs d'un sens qui les dépasse.

I.c.2.1. Les personnages selon leurs professions sociales :

Cette catégorie des personnages n'ont pas de nom, seulement celui de leur fonction, les personnages se créent pour vivre ensemble, ce qui se suppose une communication une interaction visant à échanger des informations, des propos et entrer en action, pour mieux comprendre cette figure nous avons choisis de porter notre attention sur l'ensemble des personnages proches.

I.c.2.2. Les personnages proches :

Le type de ses personnages est ceux qui établissent un lien très fort, pourrions dire plus proche avec NINA : Son père Rachid, sa mère Maryvonne, les grands-parents maternels, Rabiâ, Amar.

Le père Rachid : NINA a présenté son père que c'est un Algérien, un vrai Algérien, il parle l'Arabe et le Français, il est d'origine de Jijel le pays des Kotama. NINA a parlé sur son père que c'est un homme doux, il aime beaucoup sa fille, aussi elle parlé sur lui et dis qu'il nage bien.

La mère Maryvonne : Nina a présenté sa mère que c'est une femme Française par sa présence, par ses cheveux blonds, ses yeux bleus, sa peau blanche, sa mère est d'origine française, elle ne parle pas l'Arabe, elle venue à l'Algérie pour son mari si tous, elle étrangère de ce pays.

Les grands-parents maternels : NINA n'a pas décrits ses grands-parents maternels, seulement ils sont dans la France.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Rabiâ : C'est la grand-mère algérienne, c'est la grand-mère paternel, c'est Rabiâ Bouraoui, NINA présente sa grand-mère que c'est une femme douce, elle est une vraie femme algérienne, elle parle la langue Arabe qui NINA ne comprend pas.

Amar : C'est l'oncle de NINA, il est mort dans la guerre, il est disparu, c'est le frère perdu. NINA a gardé son dernière photo, pris au maquis, il porte une chemise militaire, il braque son fusil, il vise le photographe pour rire. il porte une cartouchiere à la ceinture, c'est un homme de guerre.

I.c.2.3. Les personnages énigmatique :

Les personnages énigmatique sont impénétrable, mystérieux, difficile à comprendre, ils semblent cacher un secret dont on ne sait rien ou dont il est difficile de savoir quelque chose

I.c.3. La description du personnage principal :

La construction d'un personnage nécessite de le décrire en le dotant de caractéristiques selon leurs portraits physique et leurs portraits morales, qui permettent de mettre sur les yeux divers caractéristiques relatives à une personne, dans le roman le portrait est composé d'éléments intégrés dans le récit : partie du visage ou du corps pour le portrait physique, traits moraux pour le portrait psychologique, accompagné dans tout les cas des adjectifs, des phrases relatives...etc.

Tout portrait peut-être l'occasion d'une évaluation du personnage.

I.c.3.1. Le portrait physique :

Il procède en générale une dénomination suivie d'une série plus au moins importante de parties du visage ou du corps, où sont caractérisées par des adjectifs.

Notre personnage NINA Bouraoui dans notre roman n'a ni corps ni visage, il prend une forme humaine d'une fille ou femme, dans la lecture de la première partie une petite fille et dans la dernière partie une femme qui est devenu un homme.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Lorsque le personnage principal n'a pas de portrait physique, c'est que le narrateur « privilégie d'emblée l'intériorité sur l'apparence : c'est le cas du héros-narrateur »¹⁶

I.c.3.2. Le portrait moral :

Faire le portrait moral d'une personne c'est aussi donner des indications sur les traits de son caractère, il s'agit moins voir le personnage que le doter de qualités, c'est un bon indicateur pour mesurer son degré de changement.

Aussi pour faire le portrait moral il faut analyser **les qualités intellectuelles** du personnage (instruit, cultivé, intelligent, sage, lucide, savant...), **les qualités morales** (généreux, charitable, loyal, honnête, franc, aimable, ambitieux...), **les défauts intellectuels** (illettré, analphabète, inculte, idiot, débile...), les **défauts moraux** (impoli, avare, hypocrite, curieux, arrogant, odieux...).

NINA à première vue, serait la personnalité adulte qu'est incompatible avec celle de l'enfance du fait de la perception différente du monde. L'expérience de l'adulte est perçue comme la résultante des étapes antérieures, notamment celle de l'enfance, celle de l'adolescence et celle aussi de l'âge adulte. Ces strates, marquées par des changements aussi bien biologiques que psychologiques, sont les composantes de cette personnalité adulte. En d'autres termes, il y a de l'enfant et de l'adolescent dans l'adulte. Ce dernier tend par le biais du mécanisme de la rationalisation à ne pas jouer à l'enfant ou à l'adolescent qui sont en lui. Cette tendance répond à des contraintes sociales qui désapprouvent et jugent malsain de voir l'enfant dans l'adulte et l'obligent à étouffer ses pulsions. Cela se résume dans les propos de Sigmund FREUD qui, en refusant d'admettre que les penchants irrationnels de l'enfance soient compatibles avec sa personnalité adulte, il (Sigmund Freud), parlant de lui-même, « *se sent contraint de tracer une frontière bien nette entre l'enfant qui demeure en lui, et lui-même tel qu'il est* »¹⁷.

¹⁶ MICHEL, Erman, *poétique du personnage de roman*, paris, ellipses, 2006, p62

¹⁷ FROMM, *La libido et le complexe d'Oedipe*, 1975,58 in *Les archétypes psychosociaux* de Joël SAUCIN, Bruxelles, 2000, p.39

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Loin de toute considération géographique que le tiers espace renforce l'idée, sa réconciliation avec ses "moi" multiples qui caractérisaient son identité ambiguë (fille ou garçon) n'est que le résultat de sa maturité.

La narratrice nous relate les étapes de l'évolution de sa personnalité, celles de son enfance, de son adolescence et enfin de sa maturité. Elle nous retrace les grands moments qui l'ont marquée pour toujours et contribué à la formation de son identité plurielle et complexe.

En conclusion, on ne dirait qu'une chose : NINA, c'est à la fois blanc et noir, jour et nuit, pluie et soleil, c'est un personnage privé de signification.

Chapitre II

la construction du personnage

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

II.a. Action et réaction des personnages :

Le roman est constitué d'ensemble d'action et de réaction, qui s'organise en une aventure, cette dernière est composée de situation qui prend en compte la succession logique des événements.

II.a.1. Le système du personnage

Le système est un ensemble de structures cohérentes dans les éléments constitutifs, même détachés de leurs contexte en conservent la référence et restent indispensable à son bon fonctionnement, à son développement, ainsi qu'à son décodage.

Le personnage est un système complexe, ce dernier est composé d'un grand nombre d'élément de plusieurs types, il se construit progressivement à travers son fonctionnement, ses caractéristiques, son comportement, et son environnement¹⁸. Il est composé à la fois d'élément qui le caractérise et d'informations apportés par ces mêmes éléments, cette unité de construction complexe fait l'objet d'un moins trois axes :

II.a.1.1. Un être :

Le personnage romanesque est le significateur de la structure de l'action, nous le considérons en effet comme un être individuel doté d'une volonté, de désirs, d'imagination, il est porteur d'une vision du monde qui constitue une des dimensions essentielles du roman, il a toujours une fonction de première importance en raison du rôle qu'il joue dans l'univers fictionnel.

Les personnages sont représentées par des êtres humains aussi possèdent-ils un prénom, un surnom, un nom, un deuxième nom : NINA cette dernière peut être chargé d différentes valeurs sociales, symboliques, affectives, esthétique.

Le personnage principal s'appelle YASMINA dite NINA. YASMINA qui veut dire dans la culture arabe la fleur de jasmin qui inspire par son odeur, son parfum cette sensation de joie et de bonheur mais aussi la couleur blanche qui évoque d'abord la blancheur de la peau de la narratrice et la pureté de l'âme, nous constituons une absence

¹⁸ MILLY Jean, *poétique des texte*, Belgique, Armand colin, février 2008,p.62.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

du portrait physique de notre personnage principal car cette façon de lecteur peut plus facilement s'identifier, on ne connaît que son nom et son appartenance sociale.

Ainsi le comportement de NINA, à première vue serait une fille qui manque de l'amour et elle a un problème de l'identité, tout comme son mode de vie simple, mais notamment à la fin, on voit à travers elle une âme sensible, elle est à la fois rationnelle et poète, artiste et tristement réaliste, elle dépeint la vérité et l'absurdité de notre monde avec une telle simplicité que nul ne pourrait mieux faire.

Dans la première partie du roman ses caractères et son comportement peuvent être assimilés à ceux d'un enfant perdu dans son identité, il est inapte de peser le pour et le contre, le bien et le mal, et incapable de mesurer les conséquences de ces actes, elle suit leur algérienité: *«je reste ici, différente et française, mais je suis algérienne. Par mon visage. Par mes yeux. Par ma peau. Par mon corps traversé du corps traversé de mes grands-parents..... »*¹⁹

Dans la deuxième partie NINA emprisonnée, elle est confrontée à la conscience de soi, elle n'échappe pas à la réflexion sur sa vie et elle devient une femme nouvelle :

*« Ici j'oublie l'Algérie. Ses hommes. Sa chaleur. La couleur de sa mer. C'est une forme de trahison. Ici j'oublie aussi la violence. La peur. Cette façon, toujours, de se retourner derrière son ombre. De vérifier. Quelque chose qui n'existe pas. Mais qui arrivera. Cette intuition. Ici je me laisser aller. Vers mon côté français. Vers ce sujet. Que je ne maîtrise pas. Vers ce mensonge. Qui je suis vraiment ? Vers cet accent pointu. Vers cette langue française. Ma langue maternelle. Je parle le français..... »*²⁰

¹⁹ Nina Bouraoui, *Garçon Manqué*, op. Cit. P12.

²⁰ Ibid. P167

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

II.a.1.2. un faire :

Le faire de personnage c'est les actions, les situations accompli par le personnage, ou bien sa manière d'agir avec les autres personnages pour atteindre ou pour suivre son objectif. « *Je ne descends plus dans le parc.....* »²¹, « *je ne vais plus sur la plage de Zeralda* »²², « *je dois partir.....* »²³

II.a.1.3. un dire :

C'est les paroles dont le personnage utilise pour communiquer avec les autres à partir de ces éléments qui le caractérise, il s'agit aussi de repérer toutes les informations appropriées par ces éléments, c'est-à-dire les moyens dont dispose la langue pour désigné le personnage du roman ; on peut repérer les reprises nominales ou pronominales, les différents modes d'énonciation...etc., ainsi les divers procédés d'identification soit d'une parole directe ou indirecte.

C'est divers éléments donnent de l'épaisseur au personnage, une véritable existence et contribuent ainsi à le caractériser, d'après Roland Barthes²⁴, il existe deux sorte de caractérisation :

- 1- Elle est directe quand les informations sont données dans le texte par les autres personnages, le personnage lui-même ou le narrateur.
- 2- Elle est indirecte lorsque les informations sur le personnage sont données à partir d'un détail, d'une action, ou d'une parole : le lecteur doit lire entre les lignes, reconstituer le savoir implicite.

Nina affirme une stabilité certaine dans ces choix e ces pensés : « *tu seras incomplet, tu ne seras pas entier.....* »²⁵

C'est l'usage du style indirect qui souligne encore d'avantage ce détachement profond du personnage principal.

²¹ Nina Bouraoui, *Garçon Manqué*. Op. Cite. P78.

²² Ibid. P79

²³ Ibid. P87

²⁴ Roland Barthes, introduction à l'analyse structurale des récits in poétique du récit, Paris, 1996, seuil, communication N8, p.22

²⁵ Ibid. P76

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

II.a.2. Le système des personnages

Ce système met en interaction les personnages les uns par rapport aux autres, il met en relation le propre style de chacun des personnages, C.Tauveron indique que chaque composant d'un personnage peut être mis en relation avec les composant de même nature d'un autre personnage, ainsi les noms peuvent s'opposer, les portraits peuvent être construits pour signifier des similitudes ou des dissemblances, les personnages sont inscrits dans un réseau chacun se définissant comme indique Tauveron : « par rapport son mode de relation avec les autres personnages à un moment donné du récit, à la fois dans ce qu'il est et dans ce qu'il fait »²⁶. En effet tout récit se fonde sur ces relations qui peuvent être d'amitié, d'aide, d'amour, ou de haine...etc. c'est dans les relations de conflits, d'alliance entre les protagonistes que se noue l'intègre, les rapports qui les lient ne sont pas figés mais peuvent se modifié et évalué au cours du récit.

Les personnages se créent pour vivre ensemble ce qui suppose une communication, une interaction visant à échanger des informations, des propos et entrer en action.

Si nous partons du principe disant que le personnage est un signe, nous le décrivons comme intégrant ou comme composé, tout dépend de sa position ou sa relation avec les autres unités ; de même niveau, de niveau supérieur ou inférieur. Le signe se définit alors par rapport aux relations de rapprochement ou d'éloignement, qu'il entretient avec les autres signes, le personnage semble-t-il inséparable des autres personnages qui l'entourent, l'influencent et l'encouragent, il est inséré dans un réseau de forces déterminant son rôle et sa nature.

Tout comme les personnes humaines, le personnage ne semble exister qu'en entrant en contact avec autrui et n'être révélé que par le regard des autres pouvant le provoquer, lui faire subir des perturbations extérieures. Il n'est plus qu'un agent de l'action, balancé au changement des rencontres et des influences qui s'exercent sur lui.

²⁶ C.Tauveron, *le personnage, une clef pour la didactique* du récit, persee.fr, <http://www.priceminister.com/offer/buy/416123/tauveron-catherine-le-personnage-livre.html>. (Consulté le 22/02/2015)

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Ce sont ses relations justement qui donnent naissance au personnage de *Garçon manqué*.

Comme on a déjà dit, il existe une interaction entre les personnages, chaque composant d'un personnage met en relation avec le composant de même nature d'un autre personnage, tout récit se fonde sur des relations qui peuvent être d'aide, d'amitié (Amine et NINA), ou d'amour (tel est le cas du père RACHID et sa fille NINA).

II.a.3. Le langage et la langue

Le personnage est nécessairement réduit au rôle de voix secondaire : ce n'est pas le personnage qui présente ses propres pensées, ou ses propres paroles, qui peuvent être directe implicitement comme dans un roman à la première personne, ou explicitement donné entre guillemets, indirecte : il peut prendre des formes du style indirecte, il peut se présenter comme un simple résumé du contenu d'un discours, comme il peut être rapproché du discours du narrateur.

Et pour la langue le personnage parle ce qu'il sait, et le narrateur écrit par la langue qu'il sait, Il semble que sa décision d'écrire en français dans notre roman *Garçon manqué* n'est pas fortuite. D'abord, NINA avoue elle-même dans ses romans que l'arabe n'a pas de prise sur elle alors qu'elle l'étudia pendant plusieurs années. N'est-il pas juste de dire que ce choix de la langue française soit une contrainte du fait du non-connaissance de la langue arabe. Elle affirme:

*Je ne parle pas arabe. Ma voix dit les lettres de l'alphabet
puis s'efface...je dis sans comprendre...c'est une langue espérée qui
ne vient pas...c'est une langue qui s'échappe...je reconnais les sons,
el chekl. Mais je reste à l'extérieur du sens, abandonnée.²⁷*

La narratrice qui vivait en Algérie ne connaît pas la langue arabe, la langue du groupe social, et par conséquent la communication avec son entourage devient par la force des choses très difficile. Ce qui limite ses fréquentations à ceux parlant le français

²⁷ Nina Bouraoui, *Garçon Manqué*. Op, cite. P 11 .

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

(sa mère, Amine...) et son contact avec les autres. La non connaissance de la langue arabe la sépare donc des autres membres de la société et produit ainsi sa solitude.

L'écriture de Nina BOURAOUI révèle aussi un autre thème, la critique de la condition de la femme, fanion de l'écriture féministe, sujette à des restrictions imposées par l'homme et qui se voient accentuées surtout en Algérie en tant que société patriarcale et machiste où l'homme a tous les droits et privilèges dont la femme ne peut jouir. C'est ce qui limite le champ d'action de la femme et stigmatise son émancipation. Sa décision d'écrire en français lui offre la possibilité de se dire, de dire ses sentiments, ses pensées, ses rêves, ses aspirations, enfin sa conception du monde. Ainsi, elle lui permet d'échapper à son milieu jusque-là considéré comme hostile. Elle lui permet, en outre, de faire jaillir une voix intérieure étouffée; d'exprimer ses désirs et ses sentiments les plus intimes.

Cependant, l'écriture fragmentaire où règne la phrase nominale, l'accélération du rythme de la narration par la juxtaposition de phrases simples sans conjonction de subordination révèlent cette tentative de mettre en scène sa propre blessure: le rejet. Briser la langue, transgresser les règles de la syntaxe permet à l'auteure Nina BOURAOUI de retranscrire son indignation et sa colère. Ces propos recueillis dans un entretien accordé à Rosalia BIVONA, BOURAOUI confirment cette thèse:

*La manière même avec laquelle j'écris à partir de cet
entredeux langues, entre-deux culturel, rend mon texte irrécupérable
et par les tenants nationaux de l'identité et par les défenseurs
rétrogrades de la pureté de la langue²⁸*

S'il est question pour les exilés de la douleur due à leur arrachement ainsi qu'à la séparation de leur terre natale vers laquelle ils aspirent retourner un jour bien qu'il ne s'agisse pas toujours d'une terre édénique où ils trouvent la quiétude, la torture est vécue doublement pour les métis qui se retrouvent exclus de leurs sociétés.

²⁸ Rosalia BIVONA (1994): *Nina Bouraoui, un sintomo di letteratura migrante nell'area rancomagrebina*, Doctorat, Université de Palerme, p. 32

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Pour illustrer ces propos, on reprend les termes de J. P. Sartre qui en parlant de la négritude la définit comme étant « *La négation de la négation de l'homme noir* »²⁹, en conservant bien sûr le triptyque affirmation- négation- négation de la négation mais avec un certain déplacement puisque si pour les auteurs noirs, le rejet de l'assimilation stimule leur écriture, la narratrice de Nina BOURAOUI, loin de partager avec eux les mêmes ambitions, se révolte contre cette double négation perçue au sens d'exclusion par la négation de cette négation au sens shakespearien du terme: « Etre,... », Être différente, être considérée, être aimée, être heureuse, être le corps qui réunit les deux exils, ressembler à cette mer qui sépare les terres mais aussi qui les rassemble puisque avant tout les continents étaient à un temps lointain unis. Cependant avec la séparation des terres, la séparation des cultures et la séparation des peuples, arrive la quête, celle du succès, de la richesse, du bonheur mais surtout de soi, chaque individu se cherche et ne peut se trouver qu'en traversant ce grand espace bleu qui lui cache le secret de son existence.

II.b. Caractérisation des personnages

Quelles que soient les formes prises par le roman, le personnage est le pivot central : il est le moteur de la fiction. La caractérisation des personnages peut être explicite qui analyse les ressorts psychologiques qui dépeignent un caractère, mais elle est plus souvent implicite : les connotations attachées aux noms mêmes, les combinaisons narratives, les relations sociales compètent indirectement notre connaissance du personnage.

Les personnages du texte ou du roman étudiés sont nombreux. Notre étude portera uniquement sur les personnages principaux qui œuvrent dans la thématique de notre problématique, à savoir les noms des personnages semblent prendre en charge, chose qu'on essayera de montrer par l'analyse.

²⁹ Cité par Aïssata Soumana KINDO, Senghor: de la négritude à la francophonie, Ethiopiques n° 69, 2^{ème} semestre 2002 in www.ethiopiques.refer.sn, consulté le 19-03-2015

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Pour ce faire, nous utiliserons l'onomastique et essayerons d'établir des correspondances entre les noms et/ou les prénoms des personnages et leurs rôles respectifs dans le texte.

Les noms des personnages ne sont pas sans apport quant aux significations qu'ils révèlent. Ainsi, le choix de ces noms se prête à une interprétation qui va dans la perspective même de la thématique dominante dans le texte. Cela suggère le recours aux deux cultures, à savoir la culture occidentale et orientale pour les interpréter.

En d'autres termes, nous allons avoir recours à la culture orientale pour interpréter les noms arabes et à la culture occidentale pour interpréter les noms français :

Les Nina

Rachid

Maryvonne

Amine

Grands-parents maternels

Rabiâ

Amar

Le personnage principal Yasmina dite Nina réunit à la fois les deux cultures en question. Yasmina qui veut dire dans la culture arabe la fleur de jasmin qui inspire par son odeur, son parfum cette sensation de joie et de bonheur mais aussi la couleur blanche qui évoque d'abord la blancheur de la peau de la narratrice et la pureté de l'âme.

Cependant, cette pureté et l'innocence dont il est question est remise en cause par la narratrice dans la quatrième page de couverture dans une sorte de confession: "*Je salis l'enfance*". D'autre part, cette couleur évoque la mort en référence à la couleur blanche du linceul utilisé depuis des millénaires pour la purification de l'âme.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Nina qui a une consonance de surnom n'a pas d'appartenance culturelle proprement dite. Et ce n'est que grâce à ce subterfuge qu'elle a été admise dans le cercle « fermé » de ses camarades:

« On préfère t'appeler Nina plutôt que Yasmina. Nina ça arrange. Ça fit espagnol ou italien. Comme ça on n'a pas à expliquer nos fréquentations »³⁰.

Seul le prénom de la narratrice se prête à une double interprétation. Les autres noms sont soit arabes ou occidentaux. C'est pourquoi, nous avons estimé de les regrouper en deux catégories, à savoir les noms d'origine arabe et les noms d'origine occidentale.

II.b.1. Les prénoms d'origine arabe

Amine, le double de la narratrice, est une anagramme de 'Y' a 's' **min** 'a'. Il signifie le confident qui connaît le secret de la narratrice. Donc, Amine serait le confident qui préserve le parfum de la fleur de jasmin. Cette interprétation tient des propos même de la narratrice qui dit: "*Seul Amin sait mes envies secrètes*" (GMp15).

Rachid signifie en langue arabe sage. L'idée de sagesse est renforcée par le niveau d'études et le poste que le père de la narratrice occupe, celui d'un haut fonctionnaire dans une firme internationale. L'intelligence de Rachid était pour lui un atout qui lui a valu d'épouser une française dans une période très critique qui opposait leur deux pays respectifs et qui se matérialise par le refus des grands-parents maternels de Nina de cette union. La narratrice n'a pas daigné évoquer cette scène en adoptant la personnalité de sa mère.

Amar, l'oncle de Nina, signifie une personne qui peut avoir une longue vie ou bien un bâtisseur, disponible à tout moment, répondant aux besoins de ses proches, ne

³⁰ Nina Bouraoui, *Garçon Manqué*, op, cite .p123

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

serait-ce que par sa présence. Le choix même de ce prénom répond à cette intention de réunir les choses qui vont en réalité en sens inverse. Son oncle a perdu la vie à la fleur de l'âge pendant la guerre de Libération.

II.b.2. Les prénoms d'origine occidentale

Le prénom Maryvonne, la mère de la narratrice, serait un prénom obtenu par dérivation de Mary, la mère de Jésus Chris. Cependant, Christina HORVATH³¹ établit une relation entre ce prénom et la mer En référence au passage tiré du texte « mais aussi de Méré qui veut dire "mer" ». Ce prénom lui vient de son père qui préfère l'appeler ainsi par tendresse. Cette association tient du fait que Maryvonne, est celle qui relie Nina à son pays natal au même titre que la mer. La narratrice fait de sa mère un symbole qui rapporte la France à l'Algérie.

D'autre part, on relève ce rapport d'homonymie entre mère et mer, et c'est à notre sens significatif de le considérer comme symbolique, puisque avant tout si les autres personnages obéissent au critère de choix, celui du père, de la mère et des grands-parents y échappent complètement du fait de leur aspect antérieur.

II.c. L'homosexualité de personnage principal :

L'essai d'ôter à Alger à laquelle la narratrice évita le danger éveilla chez elle la nécessité de dissimuler en homme. Une ruse à laquelle elle est satisfaite et à laquelle elle finit par se piquer. Ces tentatives de dissimulations récurrentes aux quelles elle s'essayait et se plaisait ne peuvent qu'attester de son désir d'être un faux-semblant fait par un acte de libre volonté. Cette évasion vers l'autre n'est qu'une explication d'un

³¹ C. HORVATH, *Entre dualité et multiplicité: le tiers espace dans Garçon manqué de Nina Bouraoui* in Migration des identités et des textes entre l'Algérie et la France, dans la littérature des deux rives, Tome I des Actes du colloque « Paroles déplacées, (LERTEC, Université Lumière/ Lyon2), l'Harmattan, Paris, p. 198.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

affolement nourrissait de son entour: « *je me déguise souvent. Je dénature mon corps féminin... Je me travestis ... C'est une négation.* »³².

Afin de confirmer ce propos, nous nous sommes appuyés sur une réflexion de Julia KRISTEVA qui met l'accent sur la faculté humaine à lutter contre toute forme de négation.

*«Dans l'expérience de séparation sans solution ou de chocs inévitables ou encore de poursuite sans issue, et contrairement à l'animal qui n'a de recours que le comportement, l'enfant peut trouver une solution de lutte ou de fuite dans la représentation psychique et dans le langage. Il imagine, pense, parle la lutte ou la fuite ainsi que toute une gamme intermédiaire, ce qui peut lui éviter de se replier sur l'inaction ou de faire le mort, blessé par des frustrations ou nuisances irréparables.»*³³

L'expérimentation de tout un chacun est faite de problèmes et de contre dits qui s'émergent dans sa vie et se mettent à la concrétisation de ses plans. Contrairement aux animaux qui s'élèvent contre les embarras par des actes constants, l'être humain, à la faveur de son cerveau et ses compétences, dissèque ses obstacles et trouve des dérobades pour ne pas couler dans le mystère et l'oisiveté dans une démarche d'affrontement, semblable de l'amour de la vie et la crainte de la mort.

*«Je passe de Yasmina à Nina. De Nina à Ahmed. D'Ahmed à Brio. C'est un assassinat. C'est un infanticide. C'est un suicide. Je ne sais pas qui je suis. Une et multiple. Menteuse et vraie. Forte et fragile. Fille et garçon. Mon corps me trahira un jour. Il sera formé. Il sera féminin. Il sera contre moi. Il fera résistance.»*³⁴

³²Nina Bouraoui, *Garçon Manqué*, op, cite. p49.

³³Julia KRISTEVA, *Soleil noir, Dépression et mélancolie*, Gallimard, Paris, 1987 cité par S.HOARAU, *Ecritures de l'exil, exil de l'écriture*, April, 09, p. 225, in www.limag.refer.org/Maîtrise/Hoarau. Html. Consulté le 03/01/2015

³⁴Nina Bouraoui, *Garçon Manqué*, op, cite. p60

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

La narratrice amasse plusieurs prénoms de plus à son nom authentique Yasmina à l'instar de Amine celui de son ami, et Brio, prénom masculin qui lui est donné par son père qui l'a traitée souvent comme un garçon hostile à la gent féminine. Pour combler l'omission de paternalisme dû à son éloignement régulier, tout en lui apprenant à se protéger dans le monde des hommes. *M'en initie à l'enfance. Il m'élève comme un garçon. Sa fierté. La grâce d'une fille. L'agilité d'un garçon. J'ai sa volonté, dit-il.* »³⁵.

Son deuxième prénom arabe Ahmed, qu'elle se donne elle-même est synonyme du désir de masculinité dont elle rêve depuis son enfance « *je veux être un homme* »³⁶.

Finalement, son dernier prénom occidental Nina contradictoire aux autres surtout en France simplement pour s'échapper à la phobie qu'inspire un nom arabe « *On préfère t'appeler Nina plutôt que Yasmina. Nina ça arrange. Ça fait espagnol ou italien. Comme ça on n'a pas à expliquer nos fréquentations* »³⁷.

Cependant, il est clair que, ces jeux de déguisements ont l'air de n'avoir aucun lien avec son identité ethnographique, mais ils nous renseignent sur l'ambivalence sexuelle de la narratrice tantôt déguisée en garçon "Ahmed", tantôt déprécier pour ne pas être la fille de la française que la société rejette.

Cette ambivalence se révèle dès le premier contact avec le texte. Les titres du romans, objet de notre étude, prennent en charge cette ambiguïté sexuelle loin de toute considération géographique.

Comme il a été signalé précédemment, le double bannissement s'enfoncé la narratrice de plus en plus prendre dans une situation inextricable qui ne cesse de l'affliger. Les supplices qui la mordillaient jusqu'au bout de supplier le trépas par avortement ne la baissent pas à l'indolence et au mutisme comme si c'était un destin auquel elle ne peut se dérober mais la munissent d'une grande énergie pour y faire face.

³⁵Nina Bouraoui, *Garçon Manqué*, op, cite.. p24

³⁶Ibid.p37

³⁷Ibid. p123

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Son voyage initiatique³⁸ à Tivoli en Italie lui apporte l'impression de paix. En éprouvant libre d'être victime et rejetée par les deux sociétés qui s'allient en son caractère permanent et complexe d'hybride. Là, elle s'accorde avec sa féminité et apprend à s'admettre telle qu'elle. La maturité, baisse autrement éloigne d'elle toute vraie semblance de jouer les rôles, de se transformer en garçon, de prendre un autre caractère qui ne sympathise jamais avec sa féminité.

A Tivoli, Nina repère la sérénité. Elle s'émancipe des pressions sociales qui baissaient sa latitude comme elle dévoile les mêmes impressions de refus et de non suffrage. Loin de ces deux endroits géographiques, la narratrice retrouve l'harmonie et le bonheur. Cette ballade répond à une nécessité de fuir son sphère paternelle gâtée, à la recherche de quiétude. C'était vraiment le cas à Tivoli, elle se trouve finalement libérée du lourd fardeau qu'elle portait, celui d'assumer les effets de son identité plurielle qui gâchait son être. Dans cet endroit, Nina s'est réconciliée avec son âme et finit par s'accepter comme telle: être une femme. "*L'éloignement de l'univers familial permet en fait d'accéder à un autre ordre de perceptions qu'ide bouche sur un sentiment de fusion avec le tout*"³⁹

L'échappement de la réalité familiale montre le besoin de bien-être. Une nécessité, et un désir de toute quête, prend ici l'allure d'une aventure d'identification aussi bien sur le plan géographique que corporel. Ayant un itinéraire à double saut entre deux pays, la narratrice va en quête d'une intégralité et d'une alliance avec l'univers. L'hésitation sexuelle de la narratrice, citée dans le roman de Nina, *Garçon manqué*, Là où l'émotion de tenaillement entre les deux bords de la Méditerranée n'a plus d'autorité sur elle.

Les moments passés en Italie, séjour d'entente avec soi, signifie un épisode évanescent à priorité indispensable dans la vie de la narratrice. Dans un décor plein de joie et d'euphorie en sentant pour la première fois débarrassée du commandement

³⁸Hélène JACCOMARD, op.cit.

³⁹F. MICHE, cité dans *Désir nomade* par Véronique ELFAKIR, site: [www. books.google.fr](http://www.books.google.fr), Consulté le 19-01-2015

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

héréditaire et de délaissier ses supplices, elle évoque son allégresse de ce sentiment nouveau qui la traverse:

*Je suis devenue heureuse à Rome. J'ai attaché mes cheveux et on a découvert une nuque très fine. Et encore plus ... Un joli visage...Des mains et des gestes de femme... Mon corps portait autre chose. Une évidence. Une nouvelle personnalité.*⁴⁰

Elle ajoute:

*Je venais de moi et de moi seule. Je me retrouvais...Je sortais de moi et je me possédais. Mon corps se détachait de tout. Il n'avait plus rien de la France. Plus rien de l'Algérie. Il avait cette joie simple d'être en vie*⁴¹.

A l'écart de méditer à une réconciliation authentique avec elle-même, revenir en France instaure un nouvel aveu de son homosexualité et sa quête de l'amour « *Il n'y a aucun malheur homosexuel, il n'y a qu'un malheur amoureux* »⁴².

Ses pratiques enfantines auxquelles elle s'occupait dont elle expérimentait une ivresse en adoptant les mœurs masculines prennent une autre allure et nous propulsent dans une étendue différente, celui de sphère des filles que vient lui contester l'écriture, un nouveau coin onéreux à l'auteure.

⁴⁰Nina Bouraoui, *Garçon Manqué*, op, cite .p185.

⁴¹Ibid. p185

⁴²Ibid. p33

Conclusion

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Pour conclure, nous dirons que l'étude du personnage NINA dans *Garçon Manqué*, nous a permis de dire qu'elle est insensible, elle nous raconte une partie de sa vie sans aucune implication personnelle,

Ce constat nous a poussés dans le cadre de ce travail à faire une recherche sur l'étude du personnage principal, sur son plan psychologique ou sociologique, il constitue le pivot central.

« Sans personnage pas de langage, pas de passions, pas de temporalité, pas de vraisemblance et pas même de roman »⁴³

Donc il n'existe pas de roman sans personnage car dans la mesure où depuis plus de trois siècles le roman est un genre qui ne repose pas sur des codifications formelles, mais sur l'expérience individuelle, c'est précisément autour du personnage que se construisent la structure du récit et partant, tout le système de la représentation romanesque.

En effet, s'il est indéniable qu'un personnage ne peut être détaché de la destinée que le récit lui imprime, il est aussi dépendant des effets référentiels qu'il suscite dans la lecture et n'est donc pas réductible à sa seule fonction narrative on pourrait, cependant, l'admettre dans des cas très particulières comme celui du personnage, qui a souvent une valeur didactique . Il faut alors conclure que le roman établit nécessairement une relation circulaire entre l'être et le faire.

Analyser la question de l'étude et l'analyse de *Garçon manqué* n'est pas une tâche facile pour nous. Notre première lecture de texte que nous avons interprétée et analysée n'est pas ni la seule, ni la plus intéressante. Car, d'une part, certaines connexions, certaines structures et significations ne sont perceptibles qu'à la seconde lecture. Ceci explique aussi que les bons lecteurs sont toujours des relecteurs.

L'écriture de Nina BOURAOUI propose une réponse au double enjeu identitaire, un enjeu à la fois culturel et sexuel. Elle clame haut et fort le droit du sujet métissé à ne pas choisir entre deux cultures comme bien d'autres l'ont réclamé tout en y introduisant un autre thème si cher à l'auteure, celui de l'homosexualité.

⁴³ M. Erman, poétique du personnage de roman, op.cit, p.10.

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

D'autre part, cette identité ambiguë sur le plan culturel et social se voit accentuée par l'indétermination sexuelle, fille et garçon, à la fois, et nous dévoile une identité plurielle

L'orientation que nous avons donné à notre lecture nous a été dictée par l'exploration des différents romans « disponibles » ainsi que des études déjà faites sur ce domaine qui placent au premier plan la critique de la condition de la femme surtout dans les sociétés traditionnelles. L'émancipation de la femme n'est pas perçue au sens de prêcher l'égalité entre la femme et l'homme et la capacité de cette dernière à jouer son rôle dans la société au même titre que l'homme mais dans une conquête d'un pouvoir absolu en réduisant à néant celui de l'homme; en affirmant son homosexualité

Cette étude aussi simple soit-elle, se veut une tentative d'interprétation d'un écrit complexe et opaque. La narratrice, sujet à une double exclusion de ses deux pays d'origine et affichant aussi une ambiguïté sexuelle est en quête permanente d'un espace de réconciliation avec soi-même.

Les recherches que nous avons établies jusque-là, nous ont mené à confirmer que la société et l'entourage s'influence sur la construction des personnages.

Nous aurions aimé aller plus loin dans mes recherches par exemple le problème de la quête identitaire et le problème de l'influence de l'espace sur les personnages.

Bibliographie

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

Le corpus :

- Nina Bouraoui, *Garçon Manqué*, ED, le livre de poche, Paris, 2006.

Ouvrage :

- CHRISIAN Achour et SIMONE Rezoug, *convergences critiques : introduction à la lecture du littéraire*, Alger, office des publications universitaire, 2005.
- HENRI Mitterrand, *le discours du roman*, cité dans *Etre et devenir des personnages*, France, 1969.
- MICHEL Erman, *poétique du personnage de roman*, Paris, Ellipses, 2006.
- MICHEL Raymond, *le roman*, Paris, Armand colin, 2002, chap14.
- MICHEL Perret, *le paradoxe du monologue*, Thélème, Revisita Complutense de Etudions Franceses, numéro extraordinaire, 2003, Complutense Madrid U.P.2003.
- MILLY Jean, *poétique des textes*, Nathan, Paris, 2000.
- PH, Hamon, *texte et idiologie*, France, puf, Ecriture ,1984.
- R. Barthes, *Nouveau essais critiques cité dans Etre et devenir des personnages*, Paris, Seuil, 1977.
- R. Barthes, *introduction à l'analyse structurale des récits in poétique du récit*, Paris, Seuil, 1996,
- YVES Stalloni, *les genres littéraires*, deuxième édition, France, Armand Colin, 2012

Sitographie

- Aïssata Soumana KINDO, Senghor: de la négritude à la francophonie, Ethiopiques n° 69, 2ème semestre 2002 in www.ethiopiques.refer.sn, consulté le (19-03-2015)
- C.Tauveron, *le personnage, une clef pour la didactique du récit*, persee.fr, <http://www.priceminister.com/offer/buy/416123/tauveron-catherine-le-personnage-livre.html>. (consulté le 22/02/2015)
- F. MICHE, cité dans *Désir nomade* par Véronique ELFAKIR, site: www.books.google.fr, (Consulté le19-01-2015)

La construction des personnages chez NINA Bouraoui Dans l'œuvre «Garçon Manqué»

- Julia KRISTEVA, *Soleil noir, Dépression et mélancolie*, Gallimard, Paris, 1987 cité par S.HOARAU, *Ecritures de l'exil, exil de l'écriture*, April, 09, p. 225, in [www.limag.refer.org/Maîtrise/Hoarau. Html](http://www.limag.refer.org/Maîtrise/Hoarau.Html). (Consulté le 03/01/2015)

Thèses électroniques

- ASIA Nouacer, *Les personnages dans les contes d'Amadou Koumba*, consulté le 31/03/2015.
- NASROUCHE Sabrina, *pour une lecture immanente et plurielle du texte maghrébin d'expression française*. Consulté le 10/02/2015.
- PETIT JEAN.A, « privatisation du personnage », *pratique n 119/120*, consulté le 10-03- 2014), http://www.pratiques-cresef.com/p119_pe1.pdf

Encyclopédie

- Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.
- Encyclopédie Universalise 2011.

Dictionnaire

Dictionnaire français le petit Larousse, 2005, Paris

Résumé :

Si la construction sociale des personnages continue à inspirer les chercheurs du tiers monde et plus particulièrement les chercheurs maghrébins c'est que cette problématique est loin d'être épuisée.

Nina BOURAOUI se présente comme un spécimen propice à une étude tant elle suscite un intérêt particulier. Déchirement multipolaire: terre natale et d'éveil au monde et à soi et hésitation quant au choix d'une appartenance de sexe (française ou algérienne ? garçon ou fille ?). D'ailleurs ce questionnement résume d'une manière parfaite dans son roman *Garçon manqué*.

Nous avons choisi de parcourir à travers le roman à savoir, *Garçon manqué* les dédales d'un cheminement pour le moins paradoxal où se mêlent les couleurs et les lumières (nuit et jours), les odeurs, les sentiments et à l'extrême un questionnement sur soi.

Abstract :

If the social construction of characters continues to inspire Third World researchers and especially the Maghreb researchers are that this problem is far from being exhausted.

Nina BOURAOUI is as a specimen conducive to study as it is of particular interest. Multi polar tear: homeland and awakening to the world and to itself and hesitation about choosing a sex affiliation (French or Algerian boy or girl?). Besides this questioning sums up in a perfect way the novel Tomboy.

We chose to go through the novel ie , Tomboy appeared the mazes of a journey to say the least paradoxical where the colors and lights mingle (night and day), smells, feelings and to the extreme questioning on oneself.

ملخص :

نحاول من خلال هذا البحث النظر في مشكلة بناء الشخصية من الناحية الاجتماعية الذي كان مصدر الهام للباحثين العالم الثالث و خاصة المغاربة منهم ' فهذه الإشكالية تبدو و كأنها لن تنفذ. تمثل نينا بوراوي نموذج مثالي للدراسة كونها تعرض خاصيات كتاباتها و التي تتمثل في : تمزق متعدد الأبعاد : ارض المولد و ارض الترعرع و اليقظة للعالم من حولها و شخصها الجسماني ' هل هي جزائرية؟ أم فرنسية؟ تتكلم اللغة الفرنسية او العربية؟ هل هي انثى او ذكر؟ فالقضية التي تطرحها تستخلص تماما في روايتها بنت مسترجلة .

هذا ما جعلنا نتخذ هذا المسلك المتشعب لمحاولة تحليل شخصيتها و اخترنا المسلك الصعب في كتابتها : بنت مسترجلة و سرنا في متاهات و تناقضات حيث اختلفت الألوان و الأنوار (الليل و النهار) الروائح و العطور و الأحاسيس و أخيرا و ليس أخرا تساؤل حول الذات.